



Compte-rendu SUD du CE Pôle Sud Ouest du 27 Novembre 2012

La journée débute par un rassemblement de CDD et d'intermittents devant l'entrée de France 3 Pôle Sud Ouest.

Elle se poursuit avec un CE extraordinaire dans une salle exceptionnellement décorée pour l'occasion (voir images sur le blog). L'ombre des précaires plane sur ce CE et sur la direction qui est sensible au travail artistique. Le gouverneur : *"La créativité a frappé, c'est bien, il y a de l'idée."* Tous les élus ont revêtu des T-shirts avec des slogans affichant leur inquiétude quant à l'avenir de France 3 en région...

Les débats sont longs et éprouvants, les chiffres se succèdent mais, contrairement à ce que prévoyait l'ordre du jour, rien de concret n'est présenté quant aux *"conséquences sur l'emploi permanent et non permanent"* des mesures d'économies, pas davantage sur *"l'organisation et les conditions de travail, par antenne et par service."* Seuls sont évoqués les nouveaux modèles appliqués aux BRI pour la fabrication des journaux télévisés et qui réduisent à 141,5 le nombre de jours de journalistes par semaine à Toulouse et Bordeaux. Les autres BRI continuant à fonctionner comme avant.

Bien que le gouverneur n'ait pas prévu de consultation et refuse même l'idée, les élus voteront à l'unanimité un avis négatif.

Pour vous détendre, vous pouvez reprendre la musique du *Jardin extraordinaire* de Charles Trénet et chanter avec nous :

C'est un CE extraordinaire
Il y a des mesures d'économies
Des ajust'ments, des contraintes budgétaires
Et on dit " *Thank you* et good bye les CDD "
On voit en/fin des documents
Qui sont transparents et exacts *dit-on*
Mais nous on sait que le moment venu
Les chiffres vont rêver d'être des millions
Oui oui, *c'est un CE extraordinaire*
C'est la direction qui tient le budget
Z'ont des gros trous , des solutions précaires
Comme d'aménager les potentiels BRI

Il fallait bien trouver, dans ce budget *maussade*
Où les euros manquaient au fond des poches du pôle
Il fallait bien trouver des gens pour la brimade
Avouons qu' le personnel pouvait jouer l' rôle
Dans dans dans

Un CE extraordinaire

Loin des ambitions des rêves de qualité
Y avait des m'sures qui concernaient tout l'monde
Pour les remplac'ments autant que de besoin

Une projec/tion à fin décembre
Fera apparaître moins 600k€
La direction aura toujours l'espoir
Que Paris dira : " J' paie l'addition ! "
Oui oui *dans ce CE extraordinaire*
Nous vimes *soudain passer* un tas d' prévisions
Des chiffres des chiffres mais sur les conditions
De travail tant pis aucune considération

Il fallait bien trouver des recadrages à faire
Gérer les potentiels, le budget amaigri
Et ne pas *oublier* que l'av'nir des précaires
N'était pas à France télé :

Oui mais oui mais pas dans...

Dans dans dans

Ce CE *extraordinaire*

L'gouverneur du pôle attristé nous dit
Il y a des raisons à ces mesures prises
Je vous jouerai du luth pendant qu' vous s'rez réunis
Ce GV *était un grand poète*
Mais nous préférons nous tous syndicats
Un avis négatif lui donner
Quand bien même il n' l'avait pas d'mandé

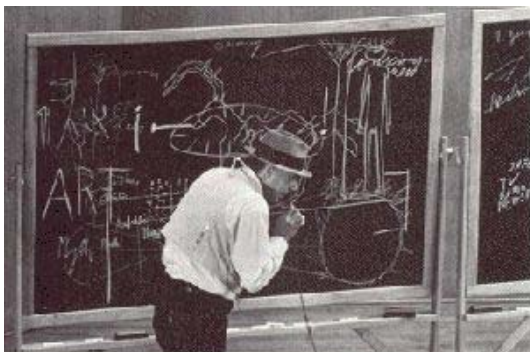
Pour ceux qui veulent savoir où ce CE se trouve
Il est vous le voyez au cœur de la chanson
Volez-y dès *qu'un chagrin* vous éprouve
Il suffit pour ça d'un peu d'imagination
Il suffit pour ça d'un peu d'imagination
Il suffit pour ça d'un peu d'imagination !

Tirade d'or du jour :

Jean-François Masselin :

"Dès lors qu'on est sur du budget, je ne peux pas faire du réel."

On vous le disait : des poètes.



JF dans une tentative d'explication du budget.

La journée se termine avec un CE ordinaire qui ne comprendra finalement qu'un seul point d'ordre du jour : Information/Consultation sur le rapport de situation comparée Femmes/Hommes 2011 du Pôle Sud-Ouest et le plan d'actions 2012.

Comme chaque année, les élus constatent que les avancées ne sont pas significatives et que même si la direction s'engage à améliorer les choses, c'est la politique des petits pas qui prévaut. Ils rendent donc un avis négatif.

Encore une fois difficile d'affirmer que la femme est l'avenir de l'homme.

Nous vous épargnons le "*chabada bada chabada bada*" d'*Un homme et une femme* mais vous invitons à rejouer Delon et Dalida dans *Paroles, paroles...*.

LUI : C'est étrange, je n'sais pas ce qui m'arrive ce soir. Je te regarde comme pour la première fois.

ELLE : Encore des mots toujours des mots, les mêmes mots.

LUI : Je n'sais plus comment te dire.

ELLE : Rien que des mots.

LUI : *Regarde ce rapport, cette année il est si beau.*

ELLE : Des mots faciles des mots fragiles. C'était trop beau.

LUI : *Je voudrais tant qu'il te séduise.*

ELLE : Bien trop beau.

LUI : *Aie confiance en ma sincérité.*

ELLE : Mais c'est fini le temps des rêves. Les souvenirs se fanent aussi quand on les oublie.

LUI : *Tu sais que nous voulons développer la mixité, favoriser le développement des carrières.*

ELLE : Caramels, bonbons et chocolats.

LUI : *Réduire les écarts de rémunération.*

ELLE : Merci, pas pour moi. Mais tu peux bien les offrir à une autre qui aime le vent et le parfum des roses. Moi, les mots tendres enrobés de douceur se posent sur ma bouche mais jamais sur mon cœur.

LUI : Une parole encore.

ELLE : Parole, parole, parole.

LUI : *On n'a pas à avoir honte.*

ELLE : Parole, parole, parole.

LUI : *On fera remonter tes remarques.*

ELLE : Parole, parole, parole.

LUI : *On modifiera le document.*

ELLE : Parole, parole, parole, parole, parole, encore des paroles que tu sèmes au vent.

LUI : *Voilà mon ambition... réparer les inégalités, les discriminations.*

ELLE : Encore des mots toujours des mots, les mêmes mots.

LUI : Comme j'aimerais que tu me comprennes.

ELLE : Rien que des mots.

LUI : *Que tu saches que nous faisons le maximum.*

ELLE : Des mots magiques des mots tactiques qui sonnent faux.

LUI : Tu es mon rêve défendu.

ELLE : Oui, tellement faux.

LUI : Mon seul tourment et mon unique espérance.

ELLE : Rien ne t'arrête quand tu commences. Si tu savais comme j'ai envie d'un peu de silence.

LUI : Tu es pour moi la seule musique...qui fit danser les étoiles sur les dunes.

ELLE : Caramels, bonbons et chocolats.

LUI : Si tu n'existais pas déjà je t'inventerais.
ELLE : Merci, pas pour moi. Mais tu peux bien les offrir à une autre qui aime les étoiles sur les dunes. Moi, les mots tendres enrobés de douceur se posent sur ma bouche mais jamais sur mon cœur.
LUI : Encore un mot juste une parole.
ELLE : Parole, parole, parole.
LUI : Ecoute-moi.
ELLE : Parole, parole, parole.
LUI : Je t'en prie.
ELLE : Parole, parole, parole.
LUI : Je te jure.
ELLE : Parole, parole, parole, parole, parole encore des paroles que tu sèmes au vent.
LUI : Que tu es belle !
ELLE : Parole, parole, parole.
LUI : Que tu es belle !
ELLE : Parole, parole, parole.
LUI : Que tu es belle !
ELLE : Parole, parole, parole.
LUI : Que tu es belle !
ELLE : Parole, parole, parole.
LUI : Que tu es belle !
ELLE : Parole, parole, parole, parole, parole encore des paroles que tu sèmes au vent.

Tirade d'or du jour :

Gérard Vallès :

"Chacun doit être capable de revendiquer ce qui lui paraît essentiel dans l'existence."

Philosophie ou méthode Coué ?

Vos élus et représentants syndicaux : AL Tuillon, M.Lehoux, C. Havot

Compte-rendu SUD du CE Pôle Sud Ouest du 27 novembre 2012